

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2014)
Heft: 55

Rubrik: Corps et âme : dis-moi ce corps!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

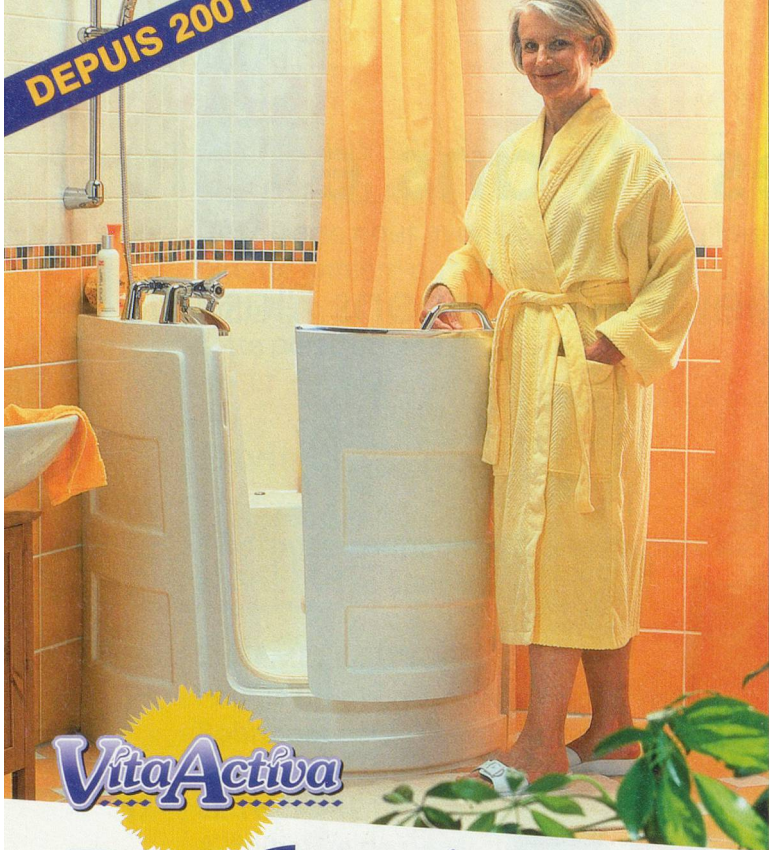
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DEPUIS 2001



VitaActiva

Le bain rendu facile

avec nos baignoires à porte VitaActiva

- Installations dans toute la Suisse depuis 2001
- Installation rapide, en un jour
- Pas de nouveau carrelage ni de faïence nécessaire
- Grand choix de baignoires, formes, dimensions et couleurs
- Sur tous nos modèles possibilité d'équipements spéciaux tel que bain à bulles

Demandez notre brochure en couleurs gratuite!

24H

**Téléphone gratuit:
0800 99 45 99**

Oui, envoyez-moi votre brochure

Nom/Prénom

Rue/No.

NP/Localité

Téléphone/Fax

VitaActiva AG Baarerstr. 78, 6301 Zug
Tel.: 041 727 80 39 • Fax: 041 727 80 91

CHGEN2014



CORPS ET ÂME

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, Isabelle Guisan s'en inquiète et s'en amuse.

Dis-moi ce corps!

Il est midi trente quand je retrouve ma voiture, après trois heures de ski de fond. Une dernière poussée sur mes bâtons, ravie de m'être adonnée à l'effort, émerveillée d'avoir cru sentir aujourd'hui mes bras s'allonger plus souplement et dynamiser ma foulée. Un vieux copain musicien me hèle, de retour, lui aussi, sur le parking, le visage en sueur. Nous nous rencontrons ainsi chaque hiver une fois ou deux sur la piste de fond et ce matin encore, il m'a croisée, me dit-il, sans que je le voie passer. Son corps sec bien que sexagénaire s'envole dans une tout autre catégorie que la mienne, lui ne se balade pas, il s'entraîne, plusieurs fois par semaine. Nous parlons un instant des bienfaits de ce sport pour la pratique de la musique, nous évoquons l'ancrage dans le sol qui élargit le passage de la voix. Quelques mots autour du corps qui chante.

Le même soir, les rangs du Théâtre Kléber-Méleau se remplissent, les retraités sont nombreux dans le public de cette salle lausannoise. Juste devant moi, trois septuagénaires dialoguent autour de leur hobby, le tennis, en commentant les derniers exploits de Wawrinka. Le ton reste badin pour mentionner les récentes opérations de la hanche subies par deux d'entre eux: c'est sans doute parce que le corps élancé du troisième se porte, semble-t-il, comme un charme.

Ces messieurs sont venus comme moi écouter *Molly Bloom*. Ecouter l'actrice Anouk Grinberg interpréter une heure durant le discours intérieur de l'épouse adultère imaginée au début du XX^e siècle par James Joyce dans *Ulysse*. Sur scène, Molly est couchée sur le lit conjugal, allongée tête-bêche avec son mari qui dort. Il vient de rentrer au bercail, elle a passé l'après-midi avec son amant et la parole coule d'elle comme un fleuve. Nous écoutons ce flot de pensées, d'associations, souvenirs et sensations, tout ce qui peut passer une heure durant par la tête d'une femme mariée de 40 ans, à la fois rassasiée d'amour et en quête de l'intensité qui lui manque.

Ce texte d'une intimité folle, lâché ce soir-là dans une salle trop grande pour lui, exprime différents registres du corps comme on ne saurait le faire dans la vraie vie. C'est donc là, assise au vingtième rang, que j'ai entendu mal, mais clairement le mouvement intérieur incessant qui parcourt Molly. Ce «flux de conscience» que nous connaissons tous, mais que nous ne partageons, et encore pas toujours consciemment, qu'avec le seul confident à même de vraiment nous entendre: nous-même.